

La détonatrice hawaïenne du NUC en veut encore

VOLLEYBALL Tai Manu-Olevao avait crevé l'écran lors de la «remontada» contre Las Palmas en Challenge Cup. Elle veut en faire autant contre Nantes ce soir à la Riveraine.

PAR JULIAN.CERVINO@ARCINFO.CH

Quinze jours après l'incroyable «remontada» du Neuchâtel université club (NUC) contre Las Palmas, les volleyeuses de la Riveraine sont prêtes à écrire une nouvelle page de l'histoire européenne de leur club ce soir à domicile (20h) contre Nantes en quarts de finale (aller) de Challenge Cup. «Détonatrice» lors de ce fameux 7 février, Tai Manu-Olevao veut encore frapper.

“**Sur le moment, je n'ai pas réalisé ce qu'il se passait.**”
TAI MANU-OLEVAO
ATTAQUANTE DU NUC

Lorsqu'on évoque cet exploit européen, Shar Latai Haunani Kela Manu-Olevao (de son nom complet) est presque gênée. «Sur le moment, je n'ai pas réalisé ce qu'il se passait», rigole-t-elle. «J'étais dans ma bulle, concentrée sur notre match et je n'ai pas compris que nous jouions en Coupe d'Europe. Pour moi, toutes ces compétitions, c'est un peu confus. En Philippines ou à Hawaï, nous disputons le championnat et rien d'autre.»

«Un peu effrayée»

Dans le fond, pour l'Hawaïenne du NUC qu'elle évolue en championnat, en Coupe de Suisse ou en Coupe d'Eu-



Tai Manu-Olevao apprécie son expérience à Neuchâtel et elle aimerait la prolonger. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

rope, ce n'est pas très important. «Lorsque je joue, je me focalise sur ce qu'il se passe sur le terrain», confirme la No 12 de la Riveraine. «J'essaie d'aider l'équipe de mon mieux et je me mets assez de pression moi-même. A vrai dire, lorsque notre coach m'a fait rentrer au

deuxième set contre Las Palmas, j'étais un peu effrayée. J'avais peur de ne pas pouvoir apporter tout ce je voulais à mes coéquipières.» Ce soir-là, Tai Manu-Olevao avait rempli sa mission et démontré que la première étape de son intégration au NUC

était franchie. Chose qui n'a pas été évidente depuis son arrivée à mi-janvier. «Humainement, cela n'a pas été difficile de m'intégrer», confie cette volleyeuse qui loge chez sa présidente Jo Gutknecht. «Il y a tellement de belles personnes dans ce club que je n'ai pas eu

beaucoup de problèmes à ce niveau. Sur le terrain, c'est moins facile de s'adapter. Heureusement, notre passeuse Morgan Bergren m'aide bien.»

Discipline appréciée

Les automatismes entre les deux Américaines se mettent gentiment en place et cette jeune attaquante (184 cm, 23 ans) parvient à faire parler sa puissance (smash à 285 cm, bloc à 267 cm). Elle essaie aussi d'apporter un plus en réception. «Je travaille beaucoup dans ce domaine et je dois encore trouver ma place dans l'équipe pour m'améliorer», relance-t-elle.

Pas avare de ses efforts, cette Hawaïenne apprécie la façon de travailler de Silvan Zindel. «C'est beaucoup plus discipliné que ce que j'ai connu aux Philippines», relève-t-elle. «Là-bas, les joueuses arrivent quand elles veulent à l'entraînement. En Suisse, c'est mieux organisé et structuré. J'apprécie cela, j'en ai besoin.» Voilà qui tranche avec les clichés liés à ses origines (lire encadré) et elle ne cache pas qu'elle aimerait prolonger son aventure neuchâteloise.

Pour y parvenir, Tai Manu-Olevao doit continuer à faire ses preuves et ce dès ce soir contre Nantes à la Riveraine. «Je me réjouis de ce match», lâche-t-elle. «J'aime jouer quand il y a beaucoup de monde dans la salle. Ce qui était le cas aux Philippines ou à Hawaï où nous jouions souvent devant 5000 personnes.» Difficile de l'effrayer, même à la Riveraine.

Attachée à ses racines

Volleyeuse depuis son plus jeune âge - «J'ai suivi ma grande sœur dès l'âge de 7 ans» - Tai Manu-Olevao est restée à Hawaï jusqu'à 20 ans. «Le volleyball est très populaire chez nous, en particulier le beachvolleyball que j'apprécie aussi», livre-t-elle. Après deux saisons aux Philippines, l'Hawaïenne n'a pas hésité à rejoindre le NUC. «C'était une belle opportunité pour moi car beaucoup de joueuses m'ont dit du bien du volleyball en Suisse», ajoute-t-elle. Malgré ses voyages, elle reste attachée à ses racines. «Chez nous, nous avons une autre façon de vivre, nous concevons les choses de manière plus spirituelle», explique-t-elle. «Nous vivons aussi de façon plus communautaire. J'essaie d'entretenir nos traditions, mais ce n'est pas évident. L'océan me manque aussi, même si ici j'ai un mini-océan (réd: rires).» On sent que Tai Manu-Olevao se plaît à Neuchâtel. «Cela change passablement de l'endroit où je vivais aux Philippines. Il y avait beaucoup de pollution et ce n'était pas facile d'y vivre. Je ne sortais d'ailleurs pas beaucoup. A Neuchâtel, la ville est charmante et les gens aussi. Je me sens vraiment bien ici.»

«Une opportunité peut-être unique» pour le NUC d'accéder aux demi-finales

Favorites? Le NUC dispute le troisième quart de finale européen de son histoire contre Nantes. Contrairement à ses précédents éliminatoires à ce niveau (contre Krasnodar en CEV Cup en 2011 et Schwerin en Challenge Cup en 2017), les Neuchâteloises semblent avoir un bon coup à jouer contre Nantes (9e du championnat français). «C'est vrai, mais c'est tout de même une équipe de bonne qualité avec des joueuses expérimentées et elle reste favorite», tempère Silvan Zindel, coach du NUC. «Cela dit, il est vrai que nous disposons d'une opportunité peut-être unique d'accéder aux demi-finales. Si nous jouons aussi bien, et intelligemment, que contre Las Palmas au match retour et les Françaises un peu moins bien, nous pouvons passer.» Seule Carole Troesch, qui

se fait opérer aujourd'hui à son genou, manquera ce match alors que Ségolène Girard (ménagée samedi) est compétitive.

Tactique Quelle est la recette pour battre les Nantaises? «Il faut éviter que leur passeuse (la Brésilienne Ana Tiemi Takagui, No 15) puisse accélérer le jeu en servant ses centrales comme elle aime le faire», précise Silvan Zindel. «Nous devons donc prendre des risques au service afin de les mettre sous pression. Pour notre part, nous devons tenir en réception afin d'exploiter leur petit point faible, qui est en défense.»

Méfiance nantaise Arrivés mardi, les Nantais se montrent méfiants avant ce match aller. «Le NUC est sur une dynami-

que positive et nous un peu moins», constate l'entraîneur Sylvain Quinquis. «Nous avons

du mal à être constantes. Ce match aller ne s'annonce pas simple. Nous devons faire

preuve d'agressivité au service et en attaque afin de conclure nos points rapidement.»

PUBLICITÉ

La boutique cadeaux pour hommes...
... préférée des femmes

La Coutellerie des Halles

- Les surprises de son incroyable choix
- La pertinence de ses conseils
- La référence en Suisse Romande
- Un service d'aiguisage professionnel
- 5200 Couteaux
- 169 Laguiole
- Rasage à l'ancienne
- Katana

... vous présente en avant-première exclusive la nouvelle collection "Swiss Modern" VICTORINOX

- Nouveau design
- Plein manche en noyer européen
- Technologie exclusive sans

La Coutellerie des Halles - Place des Halles 13 - 2000 Neuchâtel - 032 725 33 66 - Visite ProView 360° 24h/7j <http://bit.ly/cdh13>
www.cdh-boutique.com

COMPARAISON ENTRE LE NUC ET NANTES

→ **Moyenne d'âge** 22,4 ans pour le NUC, 27 ans pour Nantes.
→ **Taille moyenne** 183,81 cm pour le NUC, 185,88 cm pour Nantes.
→ **Hauteur au smash** 288,91 cm pour le NUC (moyenne), 288,66 cm pour Nantes.
→ **Hauteur au bloc** 272,58 cm pour le NUC, 280,22 cm pour Nantes.
→ **Parcours du NUC** 16e de finale contre Holte IF (Dan, 3-0 et 3-1); 8es de finale contre Las Palmas (0-3 et 3-1 + golden set). 7e participation à une Coupe d'Europe (3e quart de finale).
→ **Parcours de Nantes** 16e de finale contre Randaberg (Irl, 2 x 3-0); 8es de finale contre Budapest (3-2 et 3-0). 3e participation (1er quart de finale, 1 présence en Ligue des champions et 2 en CEV Cup).